

QUATORZIÈME ANNÉE. VOL. XXVIII, No 20

Samedi 14 Novembre 1896

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Castle & Fils: 20:Rue:Universite:
 : MONTREAL : :
Vitraux :d' Art:et:Cloches:D'EGLISES
 AGENTS POUR: E. CHAMPIGNEULE: & :CIE: France

Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression
 Couvresseurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Soeurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
 Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe-
 St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes d'un
 Clergé et des Communautés Religieuses.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBE

LARIVIERE & DUBE

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.

Tournages et Découpages

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL

COUTLEE FRERES

MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours,

MONTREAL

Hardes faites dans les derniers goûts. Habillements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au com-
 plet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur.

N. BERTHIAUME, Gérant.

GEORGES COUTLEE, PROP.



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

PEERLESS

DENSMORE,

PEERLESS,

REMINGTON-SHOLES,

HARTFORD.

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.

Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers toile, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports.

Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Miméographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

Batisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,

Téléphone Bell 2065

MONTREAL, P. Q.

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Batisse Imperiale

1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

BOIS ET CHARBON

110 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY)

Prières des Quarante-Heures

LUNDI	16	NOVEMBRE	— St-Bruno.
MERCREDI	18	"	— Ste-Mélanie.
VENDREDI	20	"	— St-Joseph du Lac.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	15	NOVEMBRE	— 25 Pent. Pureté B. V. M., d. m.
LUNDI	16	"	— S. Stanislas Kostke, C., d.
MARDI	17	"	— S. Grégoire Thaum., E. C., s.
MERCREDI	18	"	— Ded. B. SS. Pierre et Paul, d. m.
JEUDI	19	"	— S. Elizabeth de Hong, Ve, d.
VENDREDI	20	"	— S. Félix de Valois, C., d.
SAMEDI	21	"	— Présenta. de la B. V. M. d. m.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

Photographes

attitrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

MM. LAPRES & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

TELEPHONE 7283

360 RUE ST-DENIS

MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sacristie, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

La Compagnie d'approvisionnement alimentaires (Limitée)
87 ET 89 RUE ST-JACQUES. MONTREAL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

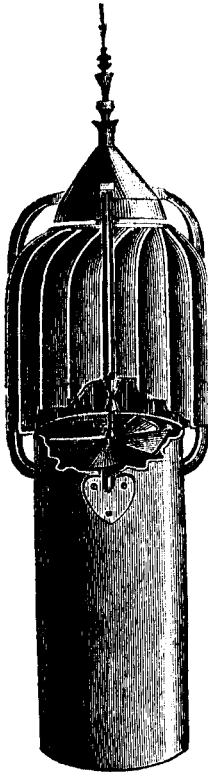
ROBERT MAISON DE FINANCE
180 rue ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne
— MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de
dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour
Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothè-
que de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des de-
mandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

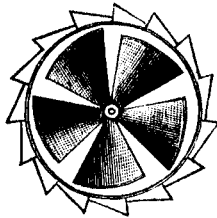
➤ EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries
Cabinets . . .
. . . d'Aisance
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

AND. BRISSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles :.....à \$3.00
 " " " " par gallonà 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

VIN DE TABLE { Par caisse de 12 bouteilles :.....\$ 2.50
MONTFERRAND { Par gallon :.....\$ 0.90
(BORDEAUX) { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons.....\$40.00

Vins de PORTO, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : De \$4 la caisse à \$20.

COGNACS, depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQUEURS.—BOUCIÈRES blanches et de couleur pour Sanctuaires, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.

Eaux minérales : Contrexeville, Vittel, etc.

Provenance et pureté des produits garantie.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE
MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANÇAIS, ANGLAIS, ÉCOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

☛ Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU

DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

Le Purgatoire d'après les révélations des saints, par l'abbé Louvet. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Purgatoire et ciel , par l'abbé Sanson. 1 vol. 7½ x 5.....	0 75
La charité pour les morts et consolation pour les vivants, par Gergès. 1 vol. 6 x 4.....	0 75
Les merveilles divines dans les âmes du purgatoire, par le P. Rossignoli. 1 vol. 6½ x 4.....	0 38
Les saintes âmes du purgatoire, par un religieux trappiste. 1 vol. 6 x 4, relié toile.....	0 60
Mois consolateur des âmes du purgatoire, ou méditations, prières et pratiques pour le mois de novembre, avec une introduction sur le respect dû aux morts, les funérailles, les cimetières et les tombeaux. 1 vol. 6 x 4.....	0 40
Neuvaine des morts , ou méditations propres à adoucir l'idée de la mort, suivies d'un chemin de croix. 1 vol. 5½ x 3½.....	0 35
Mois des âmes du purgatoire , méditations, prières, indulgences, par l'abbé Bidon. 1 vol. 6 x 4.....	0 30
Mois des âmes du purgatoire , ou méditations pratiques pour chaque jour du mois de novembre, par l'abbé Berlioux. 1 vol. 6 x 4.....	0 33
—Le même ouvrage, relié toile.....	0 50
Le souvenir des morts ou moyens de soulager les âmes du purgatoire, par l'abbé Chevojon. 1 vol. 5 x 3.....	0 33
Manuel complet de dévotion envers les âmes du purgatoire, par l'abbé Daude. 1 vol. 5½ x 3½.....	0 50
Manuel de dévotion aux âmes du purgatoire, par l'abbé Gaduel. 1 vol. 5 x 3.....	0 33
Le mois de novembre consacré au soulagement des âmes du purgatoire, par Hallez. 1 vol. 5 x 3½.....	0 20
De la douleur , par Mgr Bougand. 1 vol. 6 x 5.....	1 00
Le consolateur , ou pieuses lectures adressées aux malades et à toute personne affligée, par Lambillotte. 1 vol. 6 x 4.....	0 38
Le coadjuteur parfait , par le P. Lefebvre. 1 vol. 6 x 4.....	0 55
Au ciel on se reconnaît , lettres de consolation écrites par le P. Blot. 1 vol. 6 x 4.....	0 25
L'âme sur le calvaire , considérant les souffrances de Jésus-Christ, par l'abbé Baudrand. 1 vol. 7½ x 4½.....	0 25
La douleur et la mort , entretiens et discours, par le P. Vaudon. 1 vol. 7½ x 4½.....	0 88
La journée des malades , par l'abbé Perreyve. 1 vol. 7½ x 5½.....	0 88
Le sacrifice dans le dogme catholique et dans la vie chrétienne, par l'abbé Buathier. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Les dernières étapes de la vie chrétienne, pour lire pendant la fête des morts, par l'abbé Bolo. 1 vol. 7 x 5.....	0 63
Le lendemain de la vie , par le même. 1 vol. 7½ x 5.....	0 63

LA
Semaine
Religieuse
DE MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires — II. La « Revue ecclésiastique. » — III. Bonne et mauvaise presse — IV. Le curé d'Ars. — V. Lachine. — VI. Le Tsar à Paris — VII. Ordination. — VIII. Dans un cimetière. — IX. La Prière du Purgatoire.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Titulaires. — *Dimanche, le 15.* — Solennité des titulaires de Saint-Théodore et de Saint-Martin.

Dimanche, le 22. — Solennité des titulaires de la Présentation à Dorval, de Saint-Colomban, Saint-Grégoire-le-Thaumturge, Sainte-Elisabeth-de-Hongrie, Saint-Félix-de-Valois, et de Saint-Léonard-de-Port-Maurice.

LA " REVUE ECCLÉSIASTIQUE "

NOUS avons sous les yeux le quatrième numéro de la *Revue Ecclésiastique*, revue mensuelle, publiée à Valleyfield avec la permission de Mgr Emard, nous dirons même avec son concours précieux et sous sa direction immédiate.

La *Revue Ecclésiastique* porte en sous-titre le nom de *Recueil de documents pour le clergé*, afin d'indiquer d'une manière plus explicite le but qu'elle se propose et les personnes auxquelles elle s'adresse.

C'est avant tout un répertoire de documents ou pièces souverainement importants, et un arsenal d'articles sérieux, pleins d'actualité. Les gens légers, amateurs de lectures frivoles, ne sauraient y trouver les éléments qui leur conviennent ; au contraire les hommes bien pensant, ceux qui veulent s'instruire et enrichir leur intelligence

de connaissances précieuses y puiseront de quoi satisfaire leur goût et leurs inclinations.

La *Revue Ecclésiastique* s'adresse surtout au clergé, bien qu'elle puisse intéresser et instruire les laïques désireux de connaître les choses de la religion ; elle entend traiter les questions religieuses, tenir ses lecteurs au courant de tout ce qui émane de Rome ; elle les met en garde contre certains dangers qui menacent la foi, les mœurs, la discipline ecclésiastique ; elle avertit charitablement et toujours avec une grande délicatesse ceux qui profitent des événements religieux pour avancer leurs intérêts personnels, etc., etc.

Que de fois nous avons entendu de vénérables confrères se plaindre de ce que nous n'avions pas comme en France de revue ecclésiastique, publiée spécialement pour le clergé, où seraient traitées par des écrivains de renom, toutes les questions religieuses. La *Revue Ecclésiastique* est, sinon la première née, du moins la seule vivante de ces revues. A ce titre, elle mérite encouragement et c'est de tout cœur que nous lui souhaitons longue vie, succès et prospérité.

Pour assurer l'existence de sa publication, Mgr Emard fait appel à tous les membres de son clergé.

L'idée d'universaliser ainsi le goût d'écrire, de faire de chaque collègue, de chaque presbytère comme autant de bureaux de rédaction, de chaque prêtre, de chaque professeur comme autant de collaborateurs, nous paraît excellente.

Mgr Emard invite non seulement ses prêtres à écrire, mais il les prie, il les engage, il les presse de manière que personne ne peut refuser. Aux novices dans l'art d'exprimer leur pensée, il indique les sujets à traiter, en trace les grandes lignes, corrige et revise avec eux.

Voilà certes qui est bien digne d'occuper les loisirs même d'un prince de l'Eglise.

Un dernier mot. Nous voulons profiter de l'occasion pour engager les jeunes prêtres de talent à écrire plus souvent, à ne pas laisser se rouiller une plume qui pourrait rendre tant de services à la religion.

Grâce aux études sérieuses qu'ils ont fait dans nos collèges, dans nos séminaires, à Rome ou à Paris, beaucoup d'entre eux, en effet, peuvent composer des articles où la solidité du fond le disputerait à l'élégance de la forme.

La *Revue Ecclésiastique*, nous n'en doutons pas, de même que la *Semaine religieuse de Montréal*, seront toujours heureuses de mettre leurs pages à leur disposition.

Pourquoi donc enfouir de si beaux talents ?

L'excuse que l'on est trop occupé dans les travaux du ministère ne nous semble pas sérieuse. Il y a nombre de bons prêtres que la sanctification des âmes tient constamment en haleine pour ainsi dire, qui pourtant écrivent beaucoup, savent employer leurs moments libres dans des études qui, une fois publiées, font honneur au clergé et à la religion.

Sur quoi écrire, dit-on souvent ? Il nous semble qu'il y a assez de problèmes sociaux qui agitent le monde pour fournir à notre plume une matière abondante. D'ailleurs que l'on consulte et l'on pourra toujours trouver un bon ami qui aidera puissamment dans le choix des sujets à traiter.

Notre désir en même temps que notre vœu c'est que le clergé ne se laisse jamais surpasser dans le mouvement et le progrès véritable des œuvres intellectuelles.

BONNE ET MAUVAISE PRESSE

(De la *Revue Ecclésiastique*)

DANS une lettre adressée récemment au Commandeur Maximilien Zara, président de la société Saint-Paul pour la diffusion de la presse catholique, S. S. Léon XIII déplore amèrement les dommages causés à la piété et aux bonnes mœurs par les mauvais écrits dont le nombre se multiplie chaque jour.

Notre Saint-Père le Pape veut qu'on encourage les catholiques à consacrer leurs ressources et leur zèle à l'extension des œuvres de bonne presse, afin d'arracher les hommes au danger des lectures pernicieuses, ce qui serait travailler à l'intérêt commun.

Voilà une grande leçon, déjà plusieurs fois donnée avec la même autorité par le même Pontife. Nous devons tous en faire notre profit. Il existe parmi nous un petit nombre d'associations formées pour répandre les bons livres, entre autres *The Catholic Truth Society*, d'Ottawa ; elles pourraient facilement avoir un grand nombre d'adhérents actifs et dévoués, et

prendre un développement considérable. Ce serait déjà enrayer d'une manière efficace le mal causé par la diffusion incessante des publications dangereuses.

Toutefois, il nous semble que, suivant le conseil de l'Esprit-Saint, *declina a malo et fac bonum*, il faudrait, pour être logique, obtenir d'abord, par tous les moyens, et surtout par l'exemple, que les catholiques, nous voulons dire les bons, les pratiquants, se fissent une loi sévère de ne jamais, sous aucun prétexte, acheter le livre, le pamphlet ou le journal dirigés contre l'Église, son autorité et ses ministres. Ce serait, par le fait seul, priver les écrivains mal intentionnés d'un encouragement très réel et que nous leurs donnons trop souvent.

La grave question de l'influence salutaire ou pernicieuse exercée par le journalisme contemporain préoccupe à bon droit tous ceux qui ont à cœur de voir se maintenir le niveau de la moralité publique.

Dans un congrès d'anthropologie criminelle tenu il y a quelques semaines à Genève, le Dr Paul Aubry, un français, a dénoncé en termes vigoureux la presse de notre temps comme ayant une grande responsabilité dans la progression des crimes, à cause surtout des comptes rendus sensationnels que les journaux publient sans cesse des affaires criminelles. Le moyen de réagir et d'obtenir que les gazettes restreignent leurs récits ?

Voici ce que propose le Dr Aubry :

« Cette restriction, dit-il, je ne l'attends pas des lois, mais des mœurs, ce qui est moins arbitraire. Les journalistes suisses ne se sont-ils pas entendus pour ne donner qu'un compte rendu sommaire des affaires criminelles ? Voilà selon moi, la véritable solution, et ce sera un grand honneur pour les journalistes suisses d'être les premiers entrés dans cette voie. Qu'ils aillent plus loin, qu'ils prennent l'initiative d'un congrès international de la presse et qu'il pose cette question. Je ne doute pas un seul moment que la masse des journalistes ne consente à faire le sacrifice de sa gazette des tribunaux. »

Ce même Congrès pourrait étendre la sphère de ses travaux, toujours dans le but de conserver au journalisme sa dignité et son prestige.

Le journal a été créé pour renseigner le public; il a pour mission de faire connaître les faits, et dans leur appréciation, de refléter ou de guider l'opinion. Pour atteindre ce but assurément très noble et très élevé, dans tous les événements qui passionnent l'esprit public, sur toutes les questions qui se partagent l'appui de la presse et divisent les journalistes, ceux-ci devraient toujours, semble-t-il, tenir à honneur de s'accorder sur deux points : nous voulons dire la véracité parfaite dans leurs récits, et la sincérité absolue dans leurs jugements.

Un écrivain peut être accidentellement mal renseigné et se croire dans le vrai; il peut errer sur un nom, une date, une circonstance, ou même être victime d'une supercherie.

La rectification sera facile à sa bonne foi, et l'on ne peut imputer à crime l'erreur involontaire de celui qui se montre généralement véridique et bien informé. Tel autre peut être aveuglé par les préjugés d'une première éducation, dominé par une passion qui lui dicte des jugements contraires à la saine logique; néanmoins, s'il écrit selon sa conviction actuelle, s'il est consciencieux et sincère, l'honneur de l'écrivain est sauf, son intelligence comme son journal reste ouverte à la persuasion, et la discussion franche et loyale avec ses adversaires devant le public finira peut-être par amener le résultat désirable.

L'erreur dans l'exposé ou l'appréciation des événements ou des doctrines livrés à la dispute des hommes est donc inévitable, et nous ne pouvons pas espérer voir tous les journalistes et leurs gazettes tomber d'accord pour raconter ou juger les choses de la même manière.

Mais à tous on est en droit de demander la sincérité historique et doctrinale sans laquelle ils ne sauraient mériter l'estime et la confiance de leurs lecteurs. Il est donc impossible d'admettre comme légitime une pratique qui consisterait à transformer les bureaux de rédaction d'un journal apparemment sérieux, en une sorte de fabrique de nouvelles à sensation, inventées au jour le jour, étalées ensuite dans des colonnes préparées tout exprès avec des titres alléchants annonçant plus encore que ce qui se trouve dans le cours de l'article.

Ce métier en somme est facile; une lettre imaginaire à laquelle on fait mine de répondre; une dépêche télégraphique

censée venir d'une ville voisine et dont il ne reste trace dans aucun bureau officiel ; un cancan une rumeur saisie au coin de la rue ou sur le marchepied d'un magasin, autant de petits moyens ingénieux qui permettent de lancer un canard appuyé sur *on nous dit, on nous informe, il paraît* ; on a surtout les conversations forgées de toutes pièces, dans lesquelles intervient un personnage toujours haut placé et bien au courant ; s'il s'agit d'un prêtre, il est rangé du coup au nombre des plus distingués, c'est un dignitaire ecclésiastique hors du commun, et quand on l'a décoré des épithètes les plus pompeuses, on lui met en bouche de vraies absurdités auxquelles personne ne songe, et qui souvent jettent le discrédit et le ridicule sur des personnages réels, très surpris d'être tout à coup mis en cause dans un journal. On a fait pour le moment oublier au public que, si *l'interview* offre de l'attrait aux esprits tapageurs, elle répugne généralement aux hommes sérieux.

La nouvelle, fautive et peut-être dommageable pour des tiers, est publiée, reproduite, répandue par tout le pays. Si l'intéressé ne juge pas utile ou convenable, eu égard à sa position, de commencer une polémique, s'il garde le silence, on se donne contre lui un triomphe facile en disant ; il ne nie pas, donc nous avons publié la vérité, sans le savoir. Qui ne voit toute l'injustice et la fausseté de ce raisonnement en pareille circonstance.

Et que dire de ces écrits non seulement inspirés par l'esprit partisan, le besoin d'une cause réputée honnête et juste, ou les nécessités des représailles, mais encore dictés par l'intérêt sordide, la cupidité grossière leur enlevant toute valeur, et réduisant leur auteur au rôle d'un simple mercenaire ? N'est-ce pas rabaisser le caractère d'un journal que d'en faire une officine de chantage dans laquelle, à tant la ligne ou la colonne, on fait ou défait les renommées ? Un écrivain qui a conservé quelque respect pour lui-même et son public peut-il honorablement faire de sa prose une denrée mise à l'enchère ? Nous savons que tout travail mérite récompense, et que celui qui écrit a le droit de vivre de sa plume. Mais encore faut-il que cela se fasse honorablement, sans prostitution de l'intelligence ; et voilà pourquoi la volte-face chronique de telle gazette aura

toujours de quoi nous étonner ; pourquoi il nous sera toujours difficile de comprendre l'aisance reconnue avec laquelle on fait et l'on répète parfois le trajet entre les journaux aux couleurs les plus opposées, pour écrire, sur commande payée, la thèse et l'antithèse sur tous les sujets qui se présentent.

Si cela se pratique même parmi nous, si notre presse possède de ces écrivains à la plume inconstante, il faut bien se résigner à ne pas toujours voir une conviction profonde chez ceux qui donnent les articles les plus enthousiastes ou les plus violents ; on peut même dire, l'expérience ne le dément point, que l'excès dans le langage et le style est assez souvent voisin de la réaction ; et qu'une conversion à laquelle l'esprit ne met aucun obstacle peut s'obtenir à bon marché, même lorsqu'elle paraît le plus difficile

Enfin, sans vouloir toucher par nous-même le côté spécial des relations du journalisme avec l'autorité religieuse, nous préférons clore ces remarques par la simple citation des paroles suivantes adressées par un évêque français à un journaliste catholique :

« Je suis saisi, comme je l'ai été souvent à votre sujet, d'une profonde tristesse, en songeant que des écrivains qui ont du talent, de l'activité, de l'influence, qui seraient capables d'honorer et de servir l'Eglise, passent leur vie, par je ne sais quelle étrange et funeste aberration, à dénigrer, à injurier, à colomnier les chefs de cette Eglise, à amoindrir et à détruire, s'il était possible, l'autorité et la confiance dont ces évêques ont besoin pour diriger leurs clergés et leurs diocèses. Ces écrivains sont bien *coupables*, disait Léon XIII, il y a peu de temps encore, et ils sont bien aveugles...

L'évêque que vous venez d'outrager vous pardonne malgré tout, monsieur, et il ne veut pas désespérer de votre retour à des pensées meilleures sur la constitution et la hiérarchie de l'Eglise, comme une pratique au moins élémentaire, dans votre journal, de la justice et de la vérité. »

LE CURÉ D'ARS



ICI quelques traits cueillis dans le panégyrique du curé d'Ars, prononcé par M. l'abbé Delmont, des facultés libres de Lyon, le 4 du mois d'août dernier.

Que dire de l'*humilité* profonde du curé d'Ars ! Dans l'atmosphère de gloire qui l'enveloppait, il ne parlait que de ses défauts : entêtement, hypocrisie, ignorance. Il ne parlait que de sa *pauvre* âme, de sa *pauvre* misère, de ses *pauvres* péchés. Il disait un jour d'un prêtre qu'il estimait, qu'il y avait en lui de l'hirondelle et de l'aigle.

« — Et en vous, monsieur le curé, qu'y a-t-il ? »

« — Oh ! ce qu'il y a en moi ! On s'est servi pour former le curé d'Ars d'une *oie*, d'une *dinde*, et d'une *écrevisse*.

« Je suis chanoine disait-il encore, par une faveur de mon évêque ; chevalier de la Légion d'honneur, par une méprise du gouvernement ; berger... de par mon père. »

« J'ai reçu deux lettres par le même courrier, observait-il un jour, dans l'une, on disait que j'étais un grand saint ; dans l'autre, que j'étais un hypocrite et un charlatan. La première ne m'ajoutait rien ; la seconde ne m'ôtait rien. »

Un ecclésiastique lui ayant écrit : « Quand on a aussi peu de théologie que vous, on ne devrait jamais entrer au confessionnal. » Le saint curé prend aussitôt la plume : « Que j'ai de raisons de vous aimer, écrit-il, mon très cher et très vénéré confrère : vous êtes le seul qui m'avez bien connu.. »

Ce prêtre avait une ressource suprême contre les récalcitrants et les âmes les plus obstinées : l'*invocation* de la Vierge Immaculée, refuge des pécheurs. Quand il avait assez prié « sa chère petite Philomène, » quand il avait épuisé toutes les industries de son zèle auprès d'un pécheur, il l'envoyait à l'autel de Marie, et là, tout à coup, s'échappaient de la tête et des mains de notre bonne Mère du ciel des rayons qui enveloppaient le pécheur, et faisaient jaillir de ses yeux de ces larmes que saint Augustin appelle « le sang du cœur » et qui effacent tous les péchés dans l'océan de la miséricorde infinie.

Un autre jour, le curé d'Ars était seul dans sa chambre et pourtant Catherine, sa servante, y entendait une conversation. Elle voulut voir et elle vit ce qu'elle a affirmé sous la foi du serment dans le procès de béatification. Le curé d'Ars était à genoux et en extase devant

une grande et belle dame, dont les pieds ne touchaient pas la terre.

« Bonne Mère, lui disait-il, vous savez que je n'ai pu convertir tel pécheur. Oh ! je vous en conjure, donnez-moi cette âme, je porterai le cilice pendant huit jours.

— Je te la donne répondit la Vierge.

Il y a aussi tel autre de vos malheureux enfants dont je n'ai pu encore rien obtenir. Je vous promets de jeûner bien longtemps, ô bonne Mère, si vous m'accordez la grâce de le convertir.

— Je te l'accorde »

Entretien sublime du curé d'Ars et de la Reine des cieus, je vous admire et je vous bénis comme le résumé divin de la vie d'un héros, qui n'a fait que prier et se mortifier pour *donner Dieu aux âmes et donner les âmes à Dieu.*

LACHINE

Statistiques religieuses



VOICI, d'après un relevé dressé par le Rév N. Piché, curé de Lachine, le résultat du recensement de cette paroisse, fait en octobre 1896.

Il y a 722 familles catholiques, dont 659 dans la ville, et 63 dans la campagne. Il y a augmentation de 33 familles depuis un an.

Il y a 3,972 âmes et 2,833 communiant, y compris les communautés religieuses.

Le nombre des communiant, à l'église paroissiale, est de 2,403. Il y a augmentation de 100 communiant depuis un an.

Ces chiffres ne comprennent que les résidents dans la paroisse et non les personnes des paroisses voisines, qui viennent travailler aux grandes manufactures et aux travaux des rapides.

La population de Lachine est bien différente de celle des petites villes du Canada. Elle se compose de Canadiens, Anglais, Irlandais, Ecossais, Français, Belges, Italiens, Autrichiens, Américains, Chinois, Suédois, Norvégiens, Allemands, Polonais Nègres, Sauvages et Juifs.

Pourtant la paix et l'harmonie y règnent.

LE TSAR A PARIS

NOUS continuons à noter ici, de ces fêtes vraiment populaires et grandioses, les faits qui répondent directement au caractère de notre feuille, complétant ainsi par de nouveaux détails notre compte rendu de la semaine dernière.

Nous avons laissé les souverains au Palais de Justice, où ils ont visité tout d'abord la Sainte-Chapelle de Saint-Louis.

La pose de la première pierre du Pont de l'Exposition, qui portera le nom d'Alexandre III, n'a eu aucun caractère religieux. Nos lecteurs savent tout ce qui a été écrit à ce sujet. On a affirmé — et tous l'ont cru — que Nicolas II avait manifesté son étonnement de ce que le programme qui lui avait été soumis, ne mentionnait pas la bénédiction de cette première pierre. Plusieurs journaux ont affirmé que le gouvernement s'était adressé alors à l'archiprêtre russe. Cette nouvelle a été démentie par une note manifestement officieuse, presque officielle.

Toujours est-il que l'on a eu peur de l'eau bénite.

Plusieurs journaux de Paris disent que l'abbé Lemire, présent à la cérémonie, à titre de député, a récité à haute voix, à sa place, au moment opportun, les prières liturgiques de la bénédiction de la première pierre.

A l'Académie Française, dans les strophes à Leurs Majestés, François Coppée a eu le courage — grand, — en parlant des académiciens illustres, de ne citer que ces deux noms :

Nos devanciers fameux, princes de la pensée
Corneille. Bossuet, tant d'autres noms si beaux

un poète fort dévot et un évêque.

Le compliment de M. Jules Claretie, à la Comédie-Française, débute ainsi :

Il est un beau pays aussi vaste qu'un monde
 Où l'horizon lointain ne semble pas finir,
 Un pays à l'âme féconde,
 Très grand dans le passé, plus grand dans l'avenir,
 Blond du blond des épis, blanc du blanc de la neige.
 Ses fils, chefs des soldats y marchent d'un pas sûr.
 Que le sort clément le protège
 Avec ses moissons d'or, sur un sol vierge et pur.

Hélas ! qui donc dans un autre pays, qui donc dans le nôtre, il y a quelques années, aurait omis dans l'avant-dernier vers

le nom sacré de notre Dieu qui évoque à l'esprit de tous l'idée de grandeur et de bonté, pour y mettre ce terme abstrait, évoquant l'idée d'un être inconnu, mais aveugle, fatal, qui donc n'aurait pas écrit :

Que le Dieu clément les protège

Au Musée du Louvre, les souverains ont admiré, sans doute, les chefs-d'œuvre célèbres qu'on a voulu leur montrer. Mais on avait négligé de mettre dans le programme la salle dite des « Primitifs », ne contenant guère que les chefs-d'œuvre de la peinture religieuse. Les souverains ont voulu y entrer, ils y ont pénétré seuls, avec le président et le ministre, et ont fort admiré, en particulier, le *Couronnement de la Vierge*, par fra Angelico.

Au déjeuner intime qui a eu lieu à l'ambassade, après cette visite au Louvre, l'empereur avait invité à sa table non seulement l'archiprêtre Vassalief, mais tous les membres du clergé de l'église russe.

Après les fêtes magnifiques de Versailles où le souvenir de Nicolas II effacera ce qu'avait de particulièrement douloureux, jusqu'à ce jour, le souvenir d'un autre souverain ceignant, dans ce palais de Louis XIV, la couronne impériale, le tsar a repris son train pour se rendre à Châlons.

Notons que la décoration de ce train impérial accuse nettement les sentiments religieux des augustes alliés : dans le salon, un grand et beau tableau représentant saint Nicolas, patron de l'empereur, protecteur de l'empire, et dans la salle à manger, une autre peinture fort belle représentant la Sainte Face de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Un incident notable a marqué la réception du Corps diplomatique. Dès que le nonce, précédant les autres ambassadeurs, se fut approché, le tsar le prenant à part le fit entrer seul dans son cabinet. C'est après cet entretien particulier qui, pour la circonstance fut assez long, que la présentation eut lieu.

L'Univers ajoute : Nous ignorons ce que Nicolas II a dit à S. Em. le nonce, mais on nous assure que celui-ci en a été bien satisfait. Faut-il espérer de cette attention exceptionnelle pour le représentant du Saint-Siège de meilleures dispositions du gouvernement Russe pour les catholiques ?

L'Osservatore romano confirme ces détails et dit que cette audience a été importante.

Avant de quitter la capitale l'empereur a laissé 100.000 francs pour les pauvres de Paris, en outre, il a fait distribuer des cadeaux à toutes les petites gens qui avaient été mises à son service, sans oublier personne. Quand au soldat qui avait été démonté, à la revue de Châlons, le tsar voulut le consoler de sa mésaventure, il exprima le désir de le voir. On alla donc chercher le soldat qui arriva, tremblant, convaincu qu'allait être admonesté par quelqu'un de ses chefs. Grande fut sa surprise quand il se trouva en présence de l'empereur qui lui fit remettre un billet de 500 francs.

La revue de Châlons où le défilé comprenait 80.000 hommes, dont 10.000 cavaliers, a présenté un spectacle grandiose qui a vivement saisi les souverains. Le tsar a encore accentué davantage l'idée de l'alliance par ces paroles :

« Vous avez raison de le dire, Monsieur le Président, les deux pays sont liés par une inaltérable amitié. De même il existe entre nos deux armées un profond sentiment de confraternité d'armes. »

Quelques nouveaux détails pour compléter le compte rendu de la visite des souverains à Notre-Dame :

Le vénérable aumônier de Saint-Cyr, l'abbé Lanusse, tout constellé de croix et de médailles, était présent, comme nous l'avons dit, à la visite. Le Président de la République a voulu qu'il se plaçât et restât à ses côtés. « Je veux vous présenter à Leurs Majestés, » lui a-t-il dit. En effet M. Faure a présenté l'aumônier du « 1er bataillon de France » à l'empereur en lui disant qu'il lui présentait un vieux soldat de la France, qui avait bien mérité de la patrie et de toute l'armée. »

Le cardinal Richard a ajouté :

M. l'Aumônier de Saint-Cyr a formé avec tout son cœur vingt-cinq générations de braves officiers pour l'armée française.

L'empereur a pressé la main de l'aumônier et l'impératrice lui a tendu la sienne. Au sortir de Notre-Dame, l'aumônier reconnu par la foule, a été l'objet de félicitations et d'acclamations unanimes.

Quand les souverains se sont arrêtés devant la chapelle funéraire de Pasteur : « Voici, a dit l'archevêque au tsar, où repose M. Pasteur qui fut un grand savant et un grand chrétien. »

L'abbé T. BRIEUGNE, Marseilles.

ORDINATION

DIMANCHE, le 8 du courant, Mgr M. Emard, évêque de Valleyfield, a conféré, dans l'église cathédrale de Montréal, le *sous-diaconat* à MM. les abbés A. Denis et V. T. Duhamel, du diocèse de Montréal ; J. E. Wey du diocèse d'Hamilton ; et J. De Villandrè, du diocèse de Providence.

DANS UN CIMETIERE

E brouillard, un brouillard épais, étendait sur la ville son voile humide et triste. La foule passait lente recueillie, les bras chargés de fleurs et de couronnes et le cœur rempli de prières et de souvenirs.

On était au 2 novembre. Le long de l'avenue conduisant au cimetière, les jardiniers avaient étalé avec art de brillantes collections de fleurs, entre lesquelles les chrysanthèmes échelonnées de toutes nuances occupaient certainement la place d'honneur. Nul ne franchissait le seuil de la triste porte sans emporter là-bas un souvenir à ses morts. Les tombes disparaissaient sous les fleurs de toutes sortes.

Une jeune femme en grand deuil, à la tournure élégante mais dont la pâleur malade indiquait le récent chagrin, traversa lentement la grande allée bordée de sycomores, et s'agenouilla avec un religieux respect sur une petite tombe blanche. Elle ramena autour des bras de la croix le lierre rebelle qui écartait ses rameaux, et, jetant de côté un bouquet un peu flétri, elle le remplaça par une énorme moisson de roses blanches, dont quelques-unes, sous le baiser glacé du brouillard, commençait à s'effeuiller, agonisant sur cette tombe où reposait leur sœur !

On lisait sur le pied de la petite croix blanche :

ROSE DE LAPEYROUSE, âgée de quatre ans.

La jeune mère s'inclina jusque sur l'inscription et y colla fièvreusement ses lèvres, tandis qu'un long sanglot soulevait sa poitrine.

Elle demeura longtemps absorbée dans une douloureuse rêverie, son beau visage pâle appuyé sur la croix ; puis elle se leva, laissa sur les roses un baiser et des larmes, et regagna

lèvement, la tête cachée sous son grand voile, la grille du cimetière.

A ce moment, deux pauvres enfants en loques, de l'aspect le plus misérable, s'avançaient dans l'allée en se tenant par la main.

Mme de Lapeyrouse, attirée par leurs voix enfantines, les suivit doucement de loin.

Leurs beaux cheveux bouclés ondulaient sous le vent froid... Ils se serraient tout transis l'un contre l'autre, les pauvres petits.

Le plus jeune restait un peu en arrière, et alors sa sœur se retournait avec un air d'autorité et lui disait :

— Vions, petit Jean, ne me quitte pas, tu te perdras.

— Oh ! que non, répondait le bambin, dont l'obéissance parfaite ne semblait pas être la vertu dominante.

A ce moment, ce blondin regardait au travers de la barrière la petite tombe sous laquelle dormait, pour ne plus se réveiller, la pauvre Rose sous ses roses. La sœur aînée se retourna au moment où petit Jean avançait la main pour saisir le bouquet

— Oh ! s'écria l'enfant indignée. Jean, que fais-tu ?... Il ne faut rien toucher ici.

— Je voudrais ces fleurs, dit le petit garçon, frappant du pied en pleurant.

— On ne vole pas les morts, exclama la fillette.

— Je le veux, je te dis, je le veux.

— Eh bien je le dirai au gardien et on te mettra en prison

— Mais, reprit l'enfant, vois, tout le monde porte des fleurs, et nous n'en avons point, nous ; pourquoi, dis ? pourquoi ?

— Nous sommes trop pauvres, répondit la jolie fillette, en s'efforçant d'entraîner le petit envieux.

Mais il pleurait à chaudes larmes et tendait de plus belle ses pauvres bras amaigris vers le bouquet gisant tristement sur la tombe de Rose de Lapeyrouse.

Un commissaire passait.

— Monsieur, dit vivement la petite fille dont les joues devinrent pourpres n'est-ce pas que vous mettez en prison les enfants qui volent les fleurs des morts ? Grondez-le, il veut prendre ce bouquet.

— Elles sont fanées, dit le petit garçon ; voyez, Monsieur, il y a un bouquet tout neuf et je voulais le vieux, seulement le vieux, continua-t-il en sanglotant tout haut ; maman n'a point

de fleurs là-bas, et son bras se tendait vers la croix commune où dorment les abandonnés, ceux qui n'ont point de tombe et dont la mort n'a pas fini la pauvreté.

Les yeux du commissaire se mouillèrent de grosses larmes. Il prit la main du petit garçon :

— Vous n'avez pas de parents ? demanda-t-il.

— On a enporté maman là-bas, il y a huit jours, répondit la fillette, en essuyant ses beaux yeux du revers de sa mignonne main.

— Et votre père ?

— Il était là avant maman, répondit encore la pauvre petite.

— Et vous, alors ?

— Nous sommes seuls. C'est moi qui garde Jean, et les Sœurs nous apportent du pain. Aujourd'hui, Sœur Louise nous a dit : « C'est le jour des morts, allez vous promener au cimetière vous prierez votre maman, et elle vous enverra un ange de son paradis. » Alors, j'ai pris Jean par la main et nous sommes venus.

— Mais, reprit le petit garçon, si nous ne donnons pas des fleurs à maman, elle ne voudra pas nous envoyer un ange.

— Maman n'est pas là, Jean, dit gravement la fillette ; Sœur Louise l'a dit : l'âme a des ailes pour monter, et c'est du ciel qu'elle nous voit. Allons, viens, viens prier vers la grande croix.

Elle entraîna l'enfant.

Ils étaient touchants tous deux, appuyés l'un sur l'autre, à genoux sur la terre humide et les yeux levés vers le ciel, où ils devinaient l'âme de leur mère...

Ils étaient là, priant encore, lorsqu'une main se tendit vers eux et déposa au pied de la croix un gros bouquet de roses blanches...

— Oh s'écria Jean, le bouquet neuf !

Sous son voile de crêpe, Mme de Lapeyrouse sourit doucement, et enlaçant les deux enfants dans un même baiser :

— Vous aviez raison, mignonne, dit-elle à la fillette, l'âme a des ailes, et votre mère envoie un ange pour vous consoler et vous réchauffer. Venez mes pauvres petits.

Le soir, Jean et Fabienne ne grelottaient plus dans leur froide mansarde, et la maison vide de Mme Lapeyrouse réchauffait à son foyer les deux petits orphelins.

(Semaine de Toulouse).

La prière du Purgatoire



N pieux auteur, Mgr Gerbet, évêque de Perpignan, a écrit sur les Psaumes ces lignes ravissantes :

« Celui qui sait combien il y a de flots dans la mer et combien de larmes dans l'œil de l'homme ; celui qui voit les soupirs du cœur quand ils ne sont pas encore, et qui les entend encore quand ils ne sont plus ; celui-là seul pourrait dire combien de pieux mouvements a produits et produira dans les âmes le retentissement de ces cantiques prédestinés, lus, médités, chantés à toutes les heures du jour et de la nuit sur tous les points de la vallée des larmes.... Pourquoi croirions-nous que les âmes sorties de la terre d'épreuve, mais retenues encore dans celle de l'expiation, aient oublié les expressions inspirées que leur avait apprises le prophète de la pénitence ? Pourquoi, sans articuler les mots des langues terrestres qui sont l'enveloppe mortelle de la pensée, ces âmes ne conserveraient-elles pas comme une prononciation idéale de ces divins gémissements ? »

Rien de plus vraie que cette persuasion. Oui, les âmes détenues au Purgatoire n'ont point oublié les formules de prières qu'elles ont répétées sur la terre. Aussi l'Eglise nous invite-t-elle à prêter l'oreille aux supplications que ces âmes adressent à Dieu et nous adressent à nous-mêmes à travers les gémissements du *De profundis*. Le *De profundis*, c'est la grande prière qui monte du Purgatoire.

Relisons-le dans cet esprit en ces jours consacrés au souvenir des Fidèles Trépassés.

I^{re} STROPHE.

Du fond de l'abîme je crie vers Vous, Seigneur, Seigneur, écoutez ma voix ! — Que vos oreilles soient attentives à la voix de mes supplications !

II^e STROPHE.

Si vous prenez garde à nos iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister devant Vous ? — Mais auprès de Vous est le pardon, et à cause de votre loi je Vous attends, Seigneur.

III^e STROPHE.

Mon âme attend confiante en votre parole ; mon âme a mis son espoir dans le Seigneur. — Mon âme soupire après le Seigneur plus que les gardes de nuit après l'aurore.

IV^e STROPHE.

Qu'Israël espère dans le Seigneur ! car auprès du Seigneur est la miséricorde, auprès de Lui ample rédemption. — C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successors de E. Chanteloup

Manufacturiers de CLOCHES

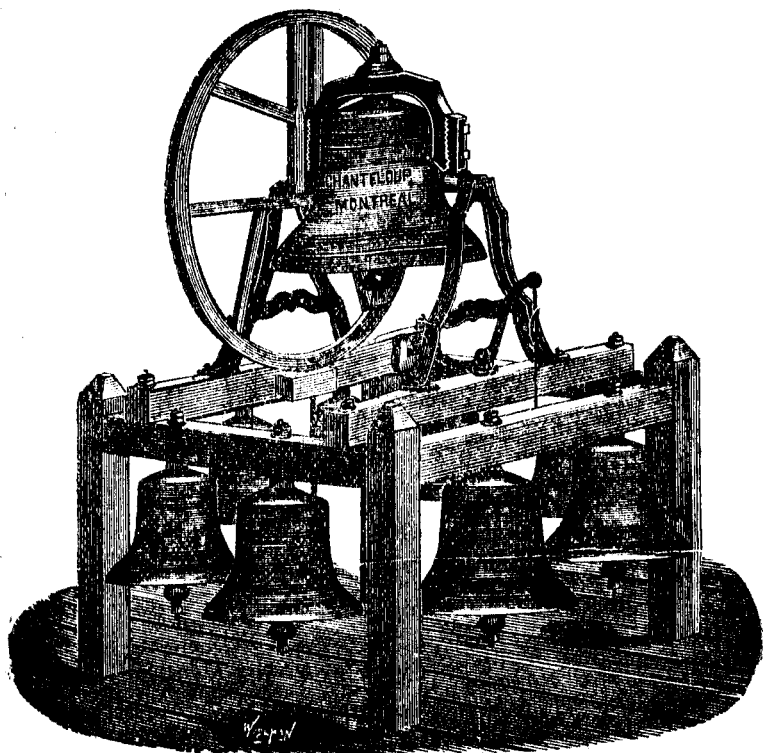
Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hôtel-de-Ville, Alarmes pour le Feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.

Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hopitaux et Institutions religieuses.

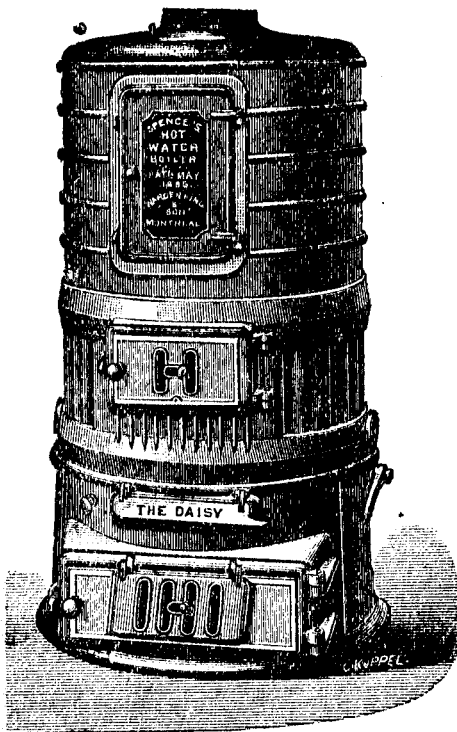
OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE CRAIG, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MM. WARDEN KING & SON,
MONTRÉAL.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8. Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY ;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,
Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

NAPOLEON BOURASSA

S'OCCUPE AUJOURD'HUI

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAINTE-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE:

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE


97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN 2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

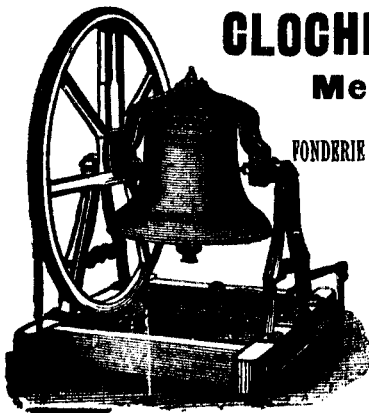
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etabli en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etabli en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSELL
AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu

F. ED. MELOCHON

Professeur à l'Ecole des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. O., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Saull-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

JOS HUSBEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

**Poseur d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.**

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Futre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

**Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis
l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.**

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

EMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

Agents de la Section Française.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7163

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de :

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 à 78, rue St-Pierre, - Montréal.

ÉPICIERES EN GROS

TELEPHONE BELL 3040. TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES

924 RUE ST-LAUBENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinture, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera bien faite et à des prix très modérés.

Une visite est sollicitée

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres.

TOUJOURS EN MAINS :

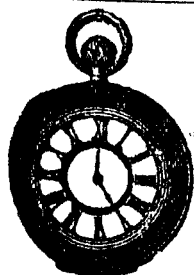
UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16¹/₂ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL.

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général —

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHÉ ”

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large.

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN —

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

3^{er} Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1276.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

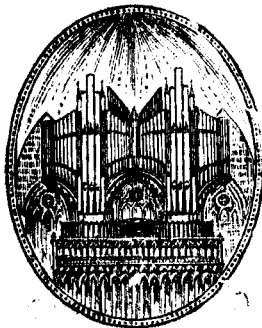
Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1878.

CASAVANT FRÈRES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, S.-Anne de Beauport.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.